

prendre les prisonniers ni les deserteurs ; Hélas ! que les fruits de la guerre sont amers.

*Tout languit dans les allarmes ,
Le Pere fondant en larmes ,
Cherche son fils au Cerceuil ,
Le fils regrette son Pere ;
Le frere pleure son frere ,
Toute l'Europe est en deuil.*

Les Duchesses de Savoye de retour à Turin.

VIII. Les deux Duchesses & les deux jeunes Princes de Savoye , qui s'étoient réfugiés à Genes , pour y attendre le sort de Turin , sont revenus dans leurs Etats après la levée du siege. Le Comte de Verù leur porta la premiere nouvelle de cet événement , & le Marquis de Cortanlie , fut les prendre peu de jours après par ordre de Mr. le Duc de Savoye , pour les ramener à Turin. Leur retour produisit de nouveaux sujets de joye dans Turin , le peuple regardoit ces Princesses & les deux jeunes Princes , comme si ç'avoit été ces Justes que Dieu demandoit à Loth pour sauver Sodome ; chacun y faisoit des vœux pour la paix de l'Etat & le repos de L. A. R. & il sembloit qu'on entendoit de toutes parts cette priere adressée à Dieu :

*De tant d'illustres victimes ,
Grand Dieu serez-vous content ?
Ou pour expier nos crimes ,
Vous faut-il encore du sang ?
A l'instance d'un saint homme ,
Du plus rude châtement ,
Vous auriez sauvé Sodome ,
Pour dix Justes seulement ,*

Soyez